



Le Dictionnaire du musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La définition du:

« Cararwih

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



Le Dictionnaire du musulman

A) La définition du mot « tarawih »

• Dans la langue arabe

L'origine du mot tarawih vient des trois lettres : Ra (ر), Waw (و), Ha (ح) qui forment le verbe raaha (رَاحَ) qui signifie repos, soulagement, fraîcheur, respiration et détente après l'effort.

En langue arabe, on appelle rāḥa (راحة) le repos et le soulagement après la fatigue, et istiraha (إِسْتِرَاحَة) signifie faire une pause pour reprendre des forces.

Quant au mot tarawih (تَرَاوِيح) il est le pluriel du mot tarwiha (تَرْوِيحَة), qui signifie littéralement “une pause de repos”.¹

• Dans terminologie islamique

Dans la terminologie islamique, le mot tarawih désigne la prière nocturne spécifique du mois de Ramadan, accomplie en groupe après la prière du 'isha.

Les musulmans, à l'époque des Compagnons, priaient de longues unités de prière, puis s'asseyaient pour se reposer toutes les deux unités de prière, tant la prière était longue et exigeante. C'est pour ces moments de repos répétés entre les séries de prières que cette prière a reçu le nom de tarawih.²

¹ Maqayis lugha, ibn faris, tome 2/ page 454-457.

² Salattou tatawwou', Sa'id ibn 'ali al qahtani, page 101.



Le Dictionnaire du musulman

B) Ce qu'il faut savoir à propos du tarawih

• Le jugement religieux du tarawih

Certaines personnes ignorantes ou guidées par la passion prétendent que la prière de tarawih serait une innovation religieuse et qu'elle n'existait pas à l'époque du Prophète. Cette affirmation est en contradiction directe avec les textes authentiques.

'Aisha a dit : « Le Messenger d'Allah sortit une nuit, au milieu de la nuit, et pria dans la mosquée. Des hommes prièrent avec lui. Le lendemain, les gens en parlèrent, et ils furent plus nombreux. Il sortit la deuxième nuit et pria, et ils prièrent avec lui. Le lendemain, les gens en parlèrent encore, et la troisième nuit la mosquée se remplit. Il sortit et pria avec eux. Mais la quatrième nuit, la mosquée ne put plus contenir les gens, et le Messenger d'Allah ne sortit pas vers eux. Certains se mirent à dire : "La prière ! La prière !" Mais il ne sortit pas jusqu'à ce qu'il sorte pour la prière du fajr. Après avoir terminé le fajr, il se tourna vers les gens, prononça l'attestation de foi, puis dit : "Je n'ignorais pas votre présence, mais j'ai craint que la prière de nuit ne vous soit rendue obligatoire et que vous en soyez incapables." Et cela était durant le Ramadan. » [Mouslim :661]



Le Dictionnaire du musulman

Ce noble hadith prouve clairement que la prière nocturne de Ramadan existait du vivant du Prophète, et que la seule raison pour laquelle il a cessé de la diriger régulièrement était la crainte de l'obligation, et non parce qu'elle serait blâmable ou interdite. Cette crainte a disparu après sa mort, car la Révélation et la législation sont désormais closes, et il n'est plus possible qu'une nouvelle obligation soit instituée. C'est pour cette raison que les Compagnons ont rétabli cette pratique de manière régulière sous le califat de Omar ibn al-Khattab.

Concernant le fait de prier derrière un seul imam, cela est également établi par les sources authentiques.

'Abd ar-Rahman ibn 'Abd al-Qari a dit : « Je sortis avec 'Omar ibn al-Khattab une nuit de Ramadan vers la mosquée, et voilà que les gens étaient dispersés : un homme priait seul, et un autre priait et quelques personnes priaient avec lui. 'Omar dit : "Je pense que si je les rassemblais derrière un seul réciteur, ce serait meilleur." Alors il se décida et les rassembla derrière Oubayy ibn Ka'b. Puis je sortis avec lui une autre nuit et les gens priaient derrière leur réciteur. 'Omar dit : "Quelle excellente bid'a que celle-ci ! Mais la prière de la fin de la nuit est meilleure que celle qu'ils accomplissent." [Boukhari : 2010]



Le Dictionnaire du musulman

Il est fondamental de comprendre que 'Omar employait ici le mot bid'a dans son sens linguistique, et non dans le sens religieux, car cette pratique a une base claire dans la sunnah du Prophète, comme nous l'avons vu. D'ailleurs, de nombreux Compagnons étaient présents, priaient derrière Oubayy ibn Ka'b, et aucun d'entre eux ne s'y est opposé, ce qui constitue ce que les savants appellent un consensus et le consensus est une preuve en islam.

À cela s'ajoute la parole générale du Prophète concernant le mérite de prier derrière l'imam.

Abou Dharr a dit : « Nous avons jeûné le mois de Ramadan avec le Messager d'Allah, et il ne nous dirigea pas en prière nocturne durant le mois jusqu'à ce qu'il ne restât plus que sept nuits. Alors, il nous dirigea en prière jusqu'à ce qu'environ un tiers de la nuit se soit écoulé.

Puis, il ne nous dirigea pas la quatrième nuit, et il nous dirigea la nuit suivante jusqu'à ce qu'environ la moitié de la nuit se soit écoulée.

Nous dîmes alors : "Ô Messager d'Allah, si seulement tu nous faisais accomplir des prières surérogatoires le reste de cette nuit !"

Il répondit : "Lorsqu'un homme prie avec l'imam jusqu'à ce qu'il termine, il lui est compté (la récompense) de la prière du reste de sa nuit." Puis, il ne nous dirigea pas la sixième nuit, et il nous dirigea la septième nuit. Il fit appeler les membres de sa famille, les gens se rassemblèrent, et il nous dirigea en prière jusqu'à ce que nous craignîmes de rater al-falah. Je demandai : "Qu'est-ce que al-falah ?" Il répondit : "Le Souhour (le repas de l'aube)." » [Ahmed : 21447]



Le Dictionnaire du musulman

Ce hadith montre clairement la légitimité et le mérite de la prière nocturne en groupe pendant le Ramadan.

Ainsi, il est établi par la sunnah du Prophète, la pratique des Compagnons et leur consensus que la prière de tarawih est une sunnah confirmée, instituée et légiférée, et non une innovation religieuse, et cela sans l'ombre d'un doute. Elle fait partie de la sounnah du prophète Mohammed et celle des califes bien guidée que le prophète nous a ordonné de suivre.³

Al 'Irbad Ibn Sariya a dit: Un jour, après la prière du sobh, le Prophète nous a fait une exhortation éloquente qui a fait pleurer les yeux et frémir les cœurs. Un homme a dit : Certes ceci est l'exhortation de celui qui fait ses adieux. Que nous recommandes-tu ô Messenger d'Allah ? Le Prophète a dit : « Je vous recommande la crainte d'Allah et d'écouter et d'obéir même à un esclave abyssin car certes celui d'entre vous qui va vivre verra de nombreuses divergences. Et prenez garde aux innovations religieuses car elles sont certes égarement. Celui d'entre vous qui assiste à cela qu'il s'accroche à ma sounna et à la sounna des califes droits et bien-guidés. Mordez là à pleine dent » [Tirmidhi :2676]

³ Salattou tatawwou', Sa'id ibn 'ali al qahtaani, page 104-107.



Le Dictionnaire du musulman

• Les mérites de la prière du tarawih

La prière de tarawih fait partie des plus grandes occasions de miséricorde et de pardon qu'Allah offre à Ses serviteurs durant le mois de Ramadan.

D'après Abou Hourayra, Le Prophète a dit : « Quiconque accomplit la prière nocturne du Ramadan avec foi et en recherchant la récompense, ses péchés passés lui seront pardonnés. » [Mouslim : 759]

Cette promesse immense montre que le tarawih n'est pas une simple prière surérogatoire parmi d'autres, mais une cause directe d'effacement des péchés, à condition qu'elle soit accomplie avec une foi sincère, une intention pure et l'espoir de la récompense auprès d'Allah.

De plus, le Prophète a dit : « Celui qui prie avec l'imam jusqu'à ce qu'il termine, il lui est inscrit la récompense d'une nuit entière de prière. » [Ahmed : 21447]

Ainsi, même celui qui n'a pas la force de prier toute la nuit peut, par la miséricorde d'Allah, obtenir la récompense complète d'une nuit passée en prière simplement en restant avec l'imam jusqu'à la fin.

Le tarawih est donc une adoration immense, une école de patience et d'endurance, et une opportunité unique de purification du cœur et de rapprochement d'Allah, qu'il serait grave de négliger durant ce mois béni.⁴

⁴ Salattou tatawwou', Sa'id ibn 'ali al qahtani, page 103-104.



Le Dictionnaire du musulman

• Quel est le temps de la prière du tarawih

Le temps de la prière de tarawih commence après la prière du 'isha et après avoir accompli les deux unités de prières sunna qui font partie des rawatib, et s'étend jusqu'à l'apparition de l'aube, c'est-à-dire jusqu'à l'adhan du fajr. Ainsi, toute prière nocturne accomplie dans cet intervalle pendant le mois de Ramadan fait partie du qiyam de Ramadan et peut être comptée comme tarawih, qu'elle soit faite au début de la nuit, au milieu ou à la fin.

Toutefois, la pratique la plus répandue depuis l'époque des Compagnons est de l'accomplir au début de la nuit après 'isha, afin de faciliter la participation du plus grand nombre. Il est donc incorrect de croire que le tarawih aurait un horaire restreint : son temps commence après les deux unités de prière sunnah du 'isha et se termine à l'entrée du fajr, et tout ce qui est prié dans cet intervalle avec l'intention du qiyam de Ramadan entre dans ce cadre béni.⁵

⁵ Salattou tatawwou', Sa'id ibn 'ali al qahtani, page 109.



Le Dictionnaire du musulman

- **La différence entre le qiyam, tahajjoud, Al witr et tarawih**

➤ Al Qiyam

L'origine du mot qiyam vient des trois lettres : Qaf (ق), Waw (و), mim (م) qui forment le verbe qaama (قَامَ) qui signifie se lever, se tenir debout, se dresser, et par extension se maintenir dans un état d'effort et d'engagement.

Dans la terminologie islamique, le qiyam al-layl est le terme général qui désigne toute prière accomplie la nuit, que ce soit au début, au milieu ou à la fin de la nuit, pendant Ramadan ou en dehors.

➤ At Tahajjoud

L'origine du mot tahajjoud vient des trois lettres : Ha (هـ), Jim (ج), Dal (د) qui forment le verbe hajada (هَجَدَ) qui désigne à l'origine le sommeil, puis, par opposition, le fait de quitter le sommeil pour prier la nuit.

Dans la terminologie islamique, il désigne plus spécifiquement la prière nocturne accomplie après avoir dormi, et le plus souvent dans la dernière partie de la nuit.



Le Dictionnaire du musulman

➤ Al witr

L'origine du mot witr vient des trois lettres : Waw (و), Ta (ت), Ra (ر) qui forme le verbe watara (وَتَرَ) qui signifie ce qui est impair, unique, c'est-à-dire le contraire du pair (ash-shaf').

Les Arabes utilisent le mot witr (وَيْتَر) pour désigner tout nombre impair, et c'est de là que viennent des expressions comme *al-witr wa ash-shaf'* (l'impair et le pair).⁶

Dans la terminologie islamique, le witr désigne la prière qui clôt la prière de nuit, accomplie en nombre impair d'unités.⁷

Résumé :

La différence entre ces quatre notions est la suivante : le qiyam est le concept le plus large qui englobe toute prière accomplie la nuit, que ce soit pendant le Ramadan ou en dehors ; le tarawah est une forme particulière du qiyam propre au mois de Ramadan, accomplie en général en début de nuit ; le tahajjoud est une forme spécifique du qiyam caractérisée par le fait de se lever après avoir dormi ; quant au witr, il ne désigne pas n'importe quelle prière nocturne, mais la prière qui vient clôturer la prière de nuit par un nombre impair d'unités. Ainsi, ces notions ne sont ni contradictoires ni concurrentes, mais complémentaires et hiérarchiquement liées : le qiyam est le cadre général, le tarawih et le tahajjoud en sont des formes particulières, et le witr en est la conclusion et la clôture.⁸

⁶ Maqayis lugha, ibn faris, tome 6/ page 84.

⁷ Al Ihkam, Abderahman ibn qassim, tome 1/ page 288.

⁸ Salattou tatawwou', Sa'id ibn 'ali al qahtaani, page 111-113.



Le Dictionnaire du musulman

C) Questions en lien avec le tarawih

- **Quel est le nombre maximum d'unités de prière pour la prière nocturne ?**

Lorsque l'on pose la question du nombre d'unités de la prière de la nuit, ce qui est réellement visé est : combien d'unités de prière le musulman doit-il accomplir pendant toute la période nocturne, c'est-à-dire depuis la prière du 'Isha jusqu'à l'entrée du fajr.

Les savants ont divergé sur cette question, et pour y répondre correctement, il est indispensable de revenir aux textes authentiques de la Sunna et de retenir l'avis qui apparaît comme le plus conforme à la pratique du Prophète. Or, lorsque l'on examine ces textes, on constate que le Prophète n'a jamais dépassé onze unités de prière pour la prière nocturne, comme l'a rapporté clairement 'Aisha.

Aisha a dit : « Le Messager d'Allah ne dépassait ni pendant le Ramadan ni en dehors de celui-ci onze unités de prière. Il priait quatre (unités) — ne demande pas combien elles étaient belles et longues — puis il priait quatre — ne demande pas combien elles étaient belles et longues — puis il priait trois. » [mouslim :738]



Le Dictionnaire du musulman

C'est pourquoi nous disons que la meilleure manière et la plus conforme à la Sunna est de ne pas dépasser onze unités pour la prière de nuit. Une autre question se pose alors : est-il permis de dépasser ce nombre ?

Certains savants ont dit que oui, en se basant sur la parole générale du Prophète.

ibn 'Omar a dit :« Un homme interrogea le Prophète au sujet de la prière de nuit. Il répondit : "Elle se fait deux par deux. Puis, lorsque tu crains l'arrivée de l'aube, accomplis le witr avec une seule unité." » [Boukhari : 990]

Ils ont donc compris de ce hadith qu'il n'y aurait pas de limite chiffrée.

Ils se sont également appuyés sur certaines versions du hadith de 'A'isha qui mentionnent que le prophète a prié treize unités après le 'isha, pour dire qu'il serait permis de faire plus que onze. Mais en réalité, ces treize unités incluent les deux rak'at de la sunna ratibah (ou deux unités légères), et comme nous l'avons expliqué, la prière de nuit et le tarawih commencent après ces deux unités, si bien que 2 rak'at de rawatib + 11 rak'at de prière de nuit = 13, et cela ne constitue donc pas une preuve que le Prophète aurait prié plus de onze unités pour la prière nocturne elle-même.



Le Dictionnaire du musulman

D'autres savants ont répondu qu'il ne fallait pas dépasser onze unités de prière, en rappelant que le Prophète a ordonné de prier comme on l'a vu prier, et que 'Aisha a affirmé de manière explicite qu'il n'a jamais dépassé un certain nombre.

En résumé, pour sortir de la divergence, nous disons que la meilleure voie, la plus sûre et la plus conforme à la Sunna est de s'en tenir à onze rak'at au maximum, conformément à la pratique constante du Prophète. Quant à la question de l'interdiction ou non de dépasser ce nombre, par respect pour les nombreux salafs et savants qui l'ont permis, nous ne qualifions pas cela d'innovation ni d'égarement, et nous ne blâmons pas ceux qui considèrent cette opinion comme permise. Nous disons simplement que prier onze rak'at comme le faisait le Prophète est meilleur, et c'est un point sur lequel tous les savants sont d'accord.⁹

⁹ Fath al 'allam fi diraasati ahaadith boulough al maram, Mohammed ibn 'ali ibn hizam, tome 2/ page 643-646.



Le Dictionnaire du musulman

• Comment prier le tarawih ?

Il est primordial pour le musulman de bien distinguer entre la prière de tarawih et la prière du witr, car la majorité des confusions et des erreurs sur cette question viennent précisément de cette confusion entre les deux.

Le tarawih est la prière nocturne du Ramadan accomplie en groupe après la prière du 'isha' et des deux unités de prières de rawatib, tandis que le witr est la prière qui vient clore la prière de nuit par un nombre impair d'unités.

L'origine et la règle générale dans la prière de nuit est qu'elle est accomplie deux par deux, comme l'a dit le Prophète. C'est-à-dire que l'on prie deux unités puis on conclut par le taslim, puis on se relève pour en refaire deux autres.

C'est exactement ainsi que doit se faire le tarawih : l'imam prie deux unités, conclut par le taslim, puis se relève pour deux autres, et après quatre unités, il est recommandé de faire une pause — c'est de là que vient le nom *tarawih* — et s'il a longuement prié dès les deux premières unités, il peut aussi faire une pause à ce moment-là. Il continue ainsi deux par deux jusqu'à atteindre dix unités de prière.

Ensuite, il se lève et accomplit une seule unité, qui sera le witr, afin d'atteindre onze unités de prière au total, conformément à la pratique du Prophète.



Le Dictionnaire du musulman

Quant au witr, son principe est qu'il consiste à clore la prière de nuit par un nombre impair : il est possible de le faire avec une seule unité, trois, cinq, sept, ou neuf, et c'est précisément là que beaucoup de gens s'emmêlent.

Par exemple, si l'on veut faire le witr en trois unités, on peut le faire de deux manières authentiques :

- Soit on prie deux unités, on fait le taslim, puis on se relève pour en faire une seule.
- Soit on prie trois unités d'affilée avec un seul tashahhud et un seul taslim à la fin.

'Aisha a dit : « Le Prophète faisait le witr avec cinq unités, sans s'asseoir ni faire le salām, sauf dans la dernière d'entre elles. »
[Ahmed : 25702]



Le Dictionnaire du musulman

En résumé :

Pendant le tarawih, l'imam accomplit le tarawih et le witr pour un total de onze unités. Néanmoins, il peut faire cela de plusieurs manières.

- Soit dix unités de tarawih qu'il accomplira en deux unités de prières puis une unité de witr.
- Soit — comme c'est très répandu de nos jours — huit unités de tarawih qu'il accomplira en deux unités de prière puis trois unités de witr. Certains vont accomplir ces trois unités de witr en une seule fois avec un tashaoud et un taslim. Tandis que d'autre vont accomplir deux unités de prière puis faire le taslim et se relever pour effectuer une seule unité.

Mais ce qu'il faut absolument retenir, c'est que le Tarawih se prie toujours deux par deux, tandis que le witr peut se prier en trois, cinq ou sept unités d'un seul tenant, avec un seul tashahhud et un seul taslim.¹⁰

¹⁰ Fath al 'allam fi diraasati ahaadith boulough al maram, Mohammed ibn 'ali ibn hizam, tome 2/ page 931-629.



Le Dictionnaire du musulman

- **Le tarawih est-il meilleur à accomplir à la mosquée ou à la maison ?**

Les savants ont divergé sur cette question. La majorité d'entre eux considère qu'il est meilleur de l'accomplir à la mosquée, en se basant sur le fait que 'Omar ibn al-Khattab a rassemblé les gens derrière un seul imam, et que les musulmans ont perpétué cette pratique sans contestation, ainsi que sur le hadith : **“Lorsqu'un homme prie avec l'imam jusqu'à ce qu'il termine, il lui est compté (la récompense) de la prière du reste de sa nuit.” [Ahmed : 21447]**

D'autres savants estiment au contraire que prier chez soi est meilleur, en se fondant sur la parole générale du Prophète :

Priez dans vos maisons, car la meilleure prière de l'homme est celle qu'il accomplit dans sa maison, sauf la prière obligatoire. [Mouslim : 781]

Ils incluent donc le tarawih dans ce principe général. Et en réalité, l'origine concernant les prières surérogatoires est bien qu'elles sont meilleures à la maison, et le tarawih en fait partie.

Mais le musulman doit prendre en compte d'autres éléments concrets et pratiques.

Premièrement, l'objectif du tarawih est la récitation du Coran et sa méditation : celui qui ne connaît pas beaucoup de Coran et qui ne pourra pas lire une grande quantité de versets à intérêt à aller à la mosquée pour profiter de la récitation de l'imam.



Le Dictionnaire du musulman

Deuxièmement, le tarawih doit être relativement long — son nom vient précisément de la durée des prières qui poussait les compagnons à faire des pauses — et celui qui sait qu'il ne priera pas longtemps s'il est seul à également intérêt à se rendre à la mosquée.

Troisièmement, il y a la motivation : prier chaque soir de Ramadan avec les musulmans derrière l'imam est très stimulant, et celui qui sait qu'il ne sera pas constant s'il prie seul à intérêt à prier à la mosquée. Ainsi, si tous ces empêchements disparaissent, nous disons qu'il est meilleur pour la personne de faire le tarawih chez elle, conformément au principe général des prières surérogatoires ; mais si l'un de ces empêchements est présent, alors prier à la mosquée devient meilleur pour elle. ¹¹

¹¹ Fath al 'allam fi diraasati ahaadith boulough al maram, Mohammed ibn 'ali ibn hizam, tome 2/ page 508.



Le Dictionnaire du musulman

• Qu'est-ce que le qounout ?

L'origine du mot qounout vient des trois lettres : Qaf (ق), Noun (ن), Ta (ت) qui forment le verbe Qanata (قَنَّت) qui signifie l'obéissance et le bien dans la religion.

Quant au mot qounout (قُنُوت) il possède un sens large et riche. Il désigne l'obéissance, la soumission, l'humilité, la station debout prolongée, le recueillement, le silence, la concentration dans l'adoration et l'invocation, et d'une manière générale toute forme de droiture et de persévérance dans l'obéissance à Allah. La racine du mot indique fondamentalement l'obéissance et le bien dans la religion, et c'est pour cette raison que le terme est employé dans le Coran pour décrire le fait de se tenir devant Allah avec soumission et recueillement.

12

Dans la terminologie islamique, le qounout a un sens plus précis : il désigne l'invocation particulière faite à un endroit déterminé de la prière, pendant la station debout, que ce soit dans la prière du witr ou dans certaines situations spécifiques. Ainsi, le qounout est linguistiquement un concept général lié à l'obéissance et à l'humilité, mais juridiquement une invocation spécifique accomplie dans la prière à un moment précis.¹³

¹² Maqayis lugha, ibn faris, tome 5/ page 31.

¹³ Fath al bari, ibn Hajar, tome 2/ page 490.



Le Dictionnaire du musulman

- **6 points pour un qounout de tarawih conforme à la Sunna**

Le qounout fait partie des actes d'adoration dans lesquels beaucoup de gens commettent des excès ou des négligences, soit en ajoutant des choses qui ne sont pas rapportées de la Sunna, soit en délaissant ce qui y est établi. Or, les invocations dans la prière font partie des actes d'adoration purement cultuels, et la règle dans ce domaine est que l'on ne peut rien ajouter, modifier ou spécifier sans preuve. Il est donc indispensable pour le musulman — et plus encore pour l'imam — de connaître précisément comment le qounout a été pratiqué par les Compagnons et compris par les savants, afin d'adorer Allah sur une base sûre et conforme à la Sunna, loin des innovations, des habitudes culturelles et des exagérations émotionnelles. C'est dans cet esprit que nous rappelons quelques règles simples et claires pour accomplir un qounout conforme à la voie prophétique.



Le Dictionnaire du musulman

1) Le moment et la législation du qounout dans le witr

Le qounout est une invocation légiférée dans la prière du witr, et il se fait dans la dernière rak'a de cette prière. Il est permis de le pratiquer durant tout le mois de Ramadan, et même en dehors du Ramadan selon un grand nombre de savants parmi les salafs et les imams de la Sunna.

An Nakha'i a dit : « Ibn Mas'oud faisait le qounout dans le witr durant toute l'année. » [Mousannaf abderazzaq : 5132]

Ceci montre que ce n'est pas une pratique limitée uniquement aux dix dernières nuits ou à certaines occasions particulières, comme beaucoup de gens le pensent.

Cependant, il faut bien comprendre que le qounout dans le witr n'est pas une obligation, mais une pratique légiférée et permise, que l'on peut faire régulièrement ou occasionnellement, sans blâmer celui qui ne le délaisse ni celui qui le pratique. Et il est également important de rappeler que le qounout appartient spécifiquement au witr, et non au tarawih en tant que tel : on ne fait donc qu'un seul qounout à la fin de la prière de nuit, dans la dernière rak'a du witr, et non dans chaque unité ou chaque série de rak'at. Ainsi, le qounout a un emplacement précis, une fonction précise et un cadre précis, et sortir de ce cadre sans preuve fait entrer dans l'innovation religieuse.



Le Dictionnaire du musulman

2) L'emplacement du qounout : avant ou après le roukou'

Concernant l'endroit précis du qounout dans la rak'a du witr, la Sunna et les pratiques des Compagnons montrent qu'il existe une souplesse et une latitude légiférée. En effet, il est permis de faire le qounout avant le roukou' comme il est permis de le faire après le roukou', et les deux pratiques ont été rapportées dans les textes. Il est authentiquement rapporté que certains Compagnons faisaient le qounout avant le roukou' et d'autres après.

Abou Rafi' a dit : « J'ai prié derrière 'Omar ibn al-Khattab, et il a fait le qounout après le roukou', il a levé ses mains et a récité l'invocation à voix haute. » Qatada a dit : « Et al-Hasan faisait la même chose. » [Sounan al kubri : 3193]

'Alqama a dit : « Ibn Mas'oud et les Compagnons du Prophète faisaient le qounout dans le witr avant le roukou'. » [Moussanaf ibn abi chayba : 7090]

Cela montre clairement que la question n'est pas une question de validité ou d'invalidité, ni une question d'innovation ou de Sunna, mais une question de préférence entre deux pratiques toutes deux légiférées.¹⁴

¹⁴ Fath al 'allam fi diraasati ahaadith boulough al maram, Mohammed ibn 'ali ibn hizam, tome 2/ page 498-502-.



Le Dictionnaire du musulman

3) Lever les mains pendant le qounout

Il est légiféré et permis de lever les mains pendant le qounout, et cela repose sur plusieurs fondements solides dans la Sunna et la compréhension des savants.

Premièrement, il est établi que l'imam lève les mains pendant le qounout, comme cela est rapporté de 'Umar ibn al-Khattab, et le Prophète nous a ordonné de suivre l'imam dans la prière. Ainsi, lorsque l'imam lève les mains, les fidèles le suivent naturellement dans cela.

Deuxièmement, le qounout est une invocation, et les textes authentiques sont nombreux concernant la législation de lever les mains lors des invocations, que ce soit dans la prière ou en dehors, et aucun texte authentique n'est venu interdire de lever les mains dans le qounout.



Le Dictionnaire du musulman

4) Dire « Amin » derrière l'imam pendant le qounout

Il est légiféré et recommandé de dire « Amin » derrière l'imam pendant le qounout, car le qounout est une invocation et le fidèle y participe par l'approbation et la demande auprès d'Allah. Dire « Amin » signifie : « Ô Allah, exauce », et cela fait partie de l'étiquette et de la participation du fidèle à l'invocation collective. De plus, si l'imam récite le qounout à voix haute, c'est précisément afin que les fidèles entendent l'invocation et y répondent par le Amin ; autrement, le fait de le réciter à voix haute n'aurait aucun sens.¹⁵

L'imam ibn qoudama a dit : « Lorsque l'imam commence le qounout, ceux qui sont derrière lui disent "Amin". Nous ne connaissons aucune divergence à ce sujet. C'est également l'avis d'Isḥaq. »¹⁶

¹⁵ Fath al 'allam fi diraasati ahaadith boulough al maram, Mohammed ibn 'ali ibn hizam, tome 2/ page 504-505.

¹⁶ Al moughni, ibn qoudama, tome 2/ page 584.



Le Dictionnaire du musulman

5) Ne pas s'essuyer le visage après le qounout

Il n'est pas légiféré de s'essuyer le visage avec les mains après avoir terminé le qounout, car aucun hadith authentique ne rapporte que le Prophète, ni ses Compagnons, aient fait cela dans la prière ou en dehors.

Or, l'origine dans les actes d'adoration est l'interdiction et la restriction au texte : on ne peut donc introduire un geste dans la prière sans preuve claire et authentique. Malgré le grand nombre de hadiths authentiques rapportant le fait de lever les mains pour invoquer, aucun ne mentionne que le Prophète se serait essuyé le visage après une invocation faite dans la prière, et cela est un indice fort que cet acte n'est pas légiféré. De plus, il n'a été rapporté d'aucun Compagnon qu'il s'essuyait le visage après le qounout, alors qu'il s'agit d'un acte visible qui se serait nécessairement transmis s'il avait été pratiqué. Enfin, le qounout étant une invocation à l'intérieur de la prière, il est assimilé aux autres invocations faites dans la prière (comme entre les deux prosternations ou en prosternation), et dans aucun de ces endroits on ne s'essuie le visage. Pour toutes ces raisons, s'essuyer le visage après le qounout ne fait pas partie de la Sunna, et le fidèle doit s'en abstenir, en se contentant de ce qui a été authentiquement rapporté du Prophète.



Le Dictionnaire du musulman

6) Ne pas réciter le qounout comme on récite le Coran

Il n'est pas permis à l'imam de réciter les invocations du qounout comme on récite le Coran, en leur appliquant les règles de tajwid, les mélodies, les prolongations exagérées et les modulations propres à la récitation coranique.

En effet, le Coran est la Parole d'Allah et possède un statut unique : les règles de tajwid ont été établies exclusivement pour lui, afin de préserver sa prononciation, sa transmission et sa récitation conforme à ce qui a été révélé. Les invocations, quant à elles, sont des paroles humaines adressées à Allah, et non Sa Parole, et il ne convient donc pas de leur donner la même forme ni la même solennité rythmique que le Coran. Le qounout est un moment de demande, d'humilité, de soumission et de pauvreté devant Allah, et il doit être prononcé avec simplicité, sincérité, recueillement et humilité, et non comme une récitation artistique ou mélodieuse. Transformer le qounout en une sorte de récitation chantée va à l'encontre de l'esprit de l'invocation, détourne les cœurs vers la forme au lieu du sens, et peut même mener à une confusion entre la Parole d'Allah et les paroles de l'invocation.

Les Compagnons et les pieux prédécesseurs faisaient le qounout avec sobriété, gravité et humilité, sans affectation, ni mise en scène vocale. Ainsi, la Sunna est que l'imam invoque d'une voix claire, compréhensible, humble et naturelle, sans rechercher l'embellissement vocal propre à la récitation du Coran, et sans transformer l'invocation en performance.¹⁷

¹⁷ Hukm talhim ad du'a, soulayman Ar rouhayli → [CLIQUER ICI](#)